

Petite chronique (diplomatique) du Festival de Cannes...

Carlo Mandolini

Number 189-190, 1997

Cannes 50 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49333ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mandolini, C. (1997). Petite chronique (diplomatique) du Festival de Cannes....
Séquences, (189-190), 17-17.

Petite chronique (diplomatique) DU FESTIVAL DE CANNES...



Cannes (mai 1968)... ou Z de Costa-Gavras!

L'histoire du Festival de Cannes est faite de remous, de convulsions, de vagues-hésitations de toutes sortes. Avant même que le Festival ne célèbre sa première édition, des activités diplomatiques se déroulaient en coulisses.

Le projet d'une manifestation cinématographique sur la côte d'Azur voit le jour au printemps 1939. Pourtant, l'idée germait dans l'esprit des organisateurs (Albert Sarraut et Jean Zay, le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts) depuis un moment déjà. Or il faut savoir qu'en mai 1932, Benito Mussolini avait parrainé la création du premier festival cinématographique moderne, celui de Venise. Pour le gouvernement français, un nouveau festival en France risquait de froisser le Duce. On a donc préféré surseoir à la décision de mise en chantier de ce projet et attendre un moment plus favorable.

Mais le ton monte dans le monde politique et cinématographique. Les Français, les Anglais et les Américains n'aiment pas les règles du jeu qu'imposent les Italiens et les Allemands. Le vase déborde en 1937, lorsque la Coupe Mussolini du meilleur film italien est remise à un film supervisé par Mussolini lui-même, **Luciano Serra, pilota** de Goffredo Alessandrini et celle du film étranger attribuée aux **Dieux du stade** de Leni Riefenstahl.

Les Français, appuyés par les Anglais et les Américains, décident donc d'aller de l'avant avec le projet de festival. La «première édition» du Festival de Cannes est prévue pour le début septembre 1939 (du 1^{er} au 20). Louis Lumière est nommé président d'honneur. Parmi les films retenus, mentionnons **La Charrette fantôme**, **The Wizard of Oz** et un film russe intitulé... **Si demain c'est la guerre...**

Deux jours plus tard, le 3 septembre, l'Europe s'embrase. Chez les organisateurs, on espère une accalmie permettant la tenue de la deuxième édition en février et mars 40... On espéra en vain.

Fondu au noir sur l'Europe.

1946: Le jour se lève de nouveau sur le Festival de Cannes, le 20 septembre. C'est l'édition du chaos: le ministre du commerce et de l'industrie (responsable du cinéma) déclare ouvert le premier festival de l'*agriculture*, des films sont interrompus, **Notorious** de Hitchcock est victime d'inversion de bobines et un documentaire sur Berlin est interrompu plusieurs fois. On parle de sabotage. Von Stroheim insulte les journalistes en les traitant de poux et le jury décerne

une pléiade de grands prix. À Cannes, en 1946, tout le monde est en effet gagnant: le Danemark, les États-Unis, la France, l'Italie (avec **Rome, ville ouverte**), la Grande-Bretagne, la Suisse, le Mexique, la Suède, la Tchécoslovaquie et l'URSS.

1949: Le nouveau palais du Festival est achevé et inauguré par François Mitterand, alors sous-secrétaire d'État à la présidence chargé de l'information. **La pomme est tombée**, de la toute nouvelle RFA, arrive sans sous-titres. Selon les règlements, le film doit être retiré. Mais, diplomatiquement, c'est délicat. Et il est trop tard pour faire venir un traducteur. Qu'à cela ne tienne, une journaliste fera la traduction simultanée depuis la cabine de projection. Cette même journaliste traduira aussi un court métrage suédois!

1951: Cannes (qui donne désormais rendez-vous aux cinéphiles au printemps) est un échiquier diplomatique. **Quatre dans une Jeep**, du Suisse Léopold Lindtberg (qui avait remporté un beau succès au festival de 1946 avec **La Dernière Chance**), devait ouvrir le festival. Mais les Russes considèrent que l'un des leurs y est traité de façon caricaturale. Mouvements diplomatiques en coulisse. Le film d'ouverture sera remplacé par **A Place in the Sun**. De leur côté, les Soviétiques présentent **La Chine libérée**. Le film sera finalement retiré, peut-être par peur de froisser la Chine. L'envoyé spécial de la *Pravda* en profite pour dénoncer la bassesse du cinéma occidental.

1953: Edward G. Robinson, membre du jury, prévient qu'il démissionnera si le film espagnol **Benvenuto Mister Marshall** n'est pas retiré. L'acteur américain y voit une insulte à l'endroit de son pays.

1955: L'article 5 du règlement du Festival interdit la projection de films pouvant vexer des pays amis. Parmi les films visés: **Nuit et Brouillard**, d'Alain Resnais.

1968: **Solidarité avec les Parisiens!** clament Truffaut, Lelouch, Godard et Berri. Pour marquer leur appui aux manifestations, Monica Vitti, Louis Malle, Roman Polanski et Terence Young démissionnent du jury. Plusieurs réalisateurs et producteurs retirent leurs films. Le 19 mai on annonce l'annulation du festival. Les festivaliers ont cependant le temps de voir **Pas de deux** de Norman McLaren.

1969: Controverse autour de **Z**, de Costa-Gavras. L'Algérie aimerait bien voir son nom apparaître dans la liste des pays producteurs.

1985: La censure égyptienne, agacée par l'amitié entre un général français et un jeune Égyptien dans **Adieu Bonaparte** de Youssef Chahine, demande – sans succès – le retrait du film. **S**

Carlo Mandolini